

Chapitre 25

L'école de disciples de Jésus

(Luc 6.12–49)

Le point culminant de la première phase du ministère de Jésus en Galilée (Marc 1.14–3.6; Luc 4.14–6.11) fut atteint au moment où Jésus, devenu très populaire, fut cependant en danger de mort à cause des Pharisiens (Marc 3.6; Luc 6.11). Cela s'est probablement passé au début de l'an 31. Jésus se rendit certainement à Jérusalem pour la Pâque de l'an 31. C'est après que débute **la deuxième phase de son ministère en Galilée** (Marc 3.7–6.6; Luc 6.12–8.56). Elle se situe au milieu de l'année 31. (Certains pensent que tous ces événements se sont produits trois années plus tôt.) Les gens venaient de partout pour entendre Jésus, depuis l'Idumée, au sud, jusqu'à Tyr et Sidon, au nord (Marc 3.7–12). A ce moment de notre récit, Jésus choisit une colline élevée parmi celles qui bordent le lac de Galilée au nord. C'est une région peu habitée, et Jésus s'y rend pour prier (6.12), pour appeler douze disciples à le suivre (Marc 3.13–19; Luc 6.12–16), pour guérir les malades parmi les foules qui le suivaient (6.17–19) et enseigner (6.20–49). L'enseignement destiné à ses disciples se situe sur une partie plus basse de la montagne, où il y avait une sorte de plateau. C'est là qu'il donne le célèbre «sermon sur la Montagne». Il faut probablement le concevoir comme un enseignement qui s'est échelonné toute une journée ou même sur plusieurs jours, par petits morceaux, plutôt que comme un long discours prononcé lors d'une seule rencontre.

Le matériau de Luc 6.20–8.3 n'a pas de parallèle dans l'Évangile de Marc. La première partie est consacrée au sermon sur la Montagne (6.20–49). Puis, Jésus guérit le serviteur d'un centenier (7.1–10), ressuscite le fils d'une veuve (7.11–17), répond à une question de Jean-Baptiste (7.18–35) et est oint par une femme qui le suivait (7.36–50).

A cette époque, Jésus était incompris par les membres de sa famille (Marc 3.19b–21) et accusé par les Pharisiens d'agir par une puissance démoniaque (Marc 3.22–30). Luc mentionne un tour de Galilée effectué à ce moment-là (8.1–3). A cause de son rejet par les Pharisiens, Jésus enseigne en paraboles (Marc 4.1–34; Luc 8.5–21). Quatre miracles ont lieu (Marc 4.35–5.43; Luc 8.22–56). Marc mentionne le rejet de Jésus à Nazareth (déjà rapporté par Luc) qui marque le terme de cette période. Si la fête de Jean 5.1 est celle des tabernacles, Jésus s'est rendu à Jérusalem en octobre 31 pour huit jours au moins, période pendant laquelle se sont produits les événements rapportés en Jean 5.1–47.

De retour de Jérusalem, Jésus entreprit une nouvelle tournée en Galilée. Nous y reviendrons dans un chapitre ultérieur.

1. **Luc insiste à nouveau sur la vie de prière de Jésus** (6.12). Il a déjà montré comment la prière de Zacharie avait été miraculeusement exaucée (1.8), comment Anne avait consacré sa vie à prier (2.36–40). Il a indiqué que Jésus a reçu le Saint-Esprit alors qu'il était en prière (3.21–22) et que la renommée qui se répandait l'incitait à se réfugier dans la prière (5.16). Dans notre texte, Jésus se sent de nouveau poussé à prier.

En 6.12–19, Luc a certainement le récit de Marc en tête, mais il l'arrange un peu. Luc insiste sur le fait que Jésus prie sur la montagne (6.12). Puis il mentionne le choix des Douze (6.13–16) et les multitudes qui le suivaient à cette époque (6.17–19). (Marc parle des foules avant le choix des disciples; cf. Marc 3.7–12; 13–19a.)

2. **Jésus forme ses associés** (6.13–16). Jésus a une vision pour l'avenir. Il ne se contente pas d'exercer un ministère obscur dans un petit coin du pays; il envisage déjà d'atteindre le pays entier et le monde entier. Pour que son ministère puisse prendre cette dimension, il faut nécessairement augmenter le

nombre d'ouvriers. Dieu inspire Jésus dans le choix de ses proches collaborateurs, ces hommes qui seront les dirigeants de son œuvre dans les années à venir et planteront des églises. Il leur donne un nom particulier, celui d'«apôtres». Peut-être a-t-il utilisé le terme hébreu *shaliach* ou son équivalent araméen.

3. **Jésus guérit les malades** (6.17). Il exerce un ministère d'enseignement doublé de signes puissants. Dieu est disposé à répondre aux besoins de tous les aspects de notre vie. Il veut des ouvriers qui soient bien dans leur corps et bien dans leur tête, pour le servir dans de bonnes conditions. Jésus guérit les malades qui l'ont accompagné sur la colline, et chasse les démons de ceux qui en étaient possédés. Il est parfois bon que le corps soit rétabli dans sa santé avant que la personne soit prête à écouter l'enseignement spirituel. Luc indique qu'avant le célèbre sermon sur la Montagne, Jésus a donné la paix du corps et de l'esprit à ses disciples.

4. **Jésus conduit ses disciples dans une vie de piété** (6.20–49). Jésus prend ses disciples à part pendant un temps assez long et leur délivre le sermon sur la Montagne. L'endroit où Jésus s'adresse à ses disciples est un plateau en contrebas (6.12, 17). Jésus a donné un enseignement qui s'est échelonné toute la journée, voire sur plusieurs jours. En fait, Luc ne reprend que quelques points de ce sermon. Matthieu en donne un extrait beaucoup plus important en 5.1 à 7.29. La partie que Luc reprend (6.20–26) comprend les béatitudes («Heureux...»), les malédictions («Malheur à...»), un extrait de l'enseignement de Jésus sur l'amour (6.27–36), la mise en garde contre les jugements (6.37–45) et un appel à l'obéissance (6.46–49).

Que représente finalement le sermon sur la Montagne? Ce n'est pas un Manifeste de réformes sociales, car Jésus ne s'adresse pas à la société dans son ensemble, ni même aux chefs juifs. Ce n'est pas non plus un message d'évangélisation. C'est un ensemble de conseils pratiques sur la meilleure façon de mener une vie de piété. Jésus s'intéresse seulement à quelques domaines qui méritent une attention spéciale.

Jésus tenait vraiment à entraîner ses disciples sur le chemin de la sainteté. Ce ne sont pas des administrateurs d'une organisation religieuse. Ce ne sont pas non plus des maîtres

qui enseignent. Ce sont des guides et des pionniers engagés par Dieu pour faire connaître le salut. Jésus forme ou «entraîne» des hommes qui poursuivront son œuvre. Cette formation inclut l'apprentissage de la piété.